

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 47 (1960)
Heft: 5: Atelierbauten

Nachruf: Adriano Olivetti
Autor: Schönenberger, G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

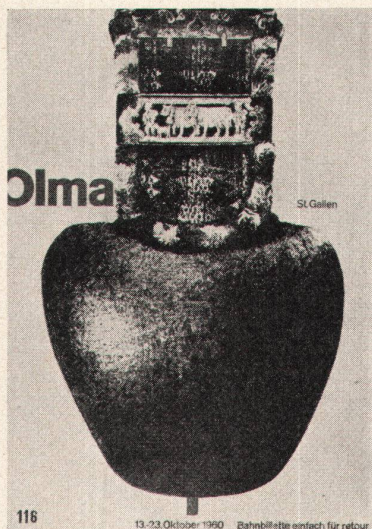
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

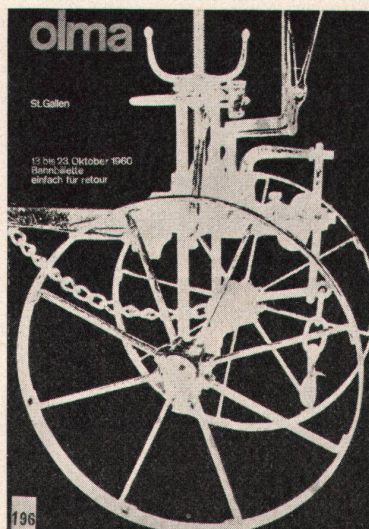
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1. Rang: Ruedi Külling, Zürich



2. Rang ex aequo: Marcel Rünzi, Zürich



2. Rang ex aequo: Robert Geisser, St. Gallen

OLMA-Plakatwettbewerb 1960

Das Preisgericht traf folgenden Entscheidung: 1. Rang (Fr. 2000): Ruedi Külling, Zürich; 2. Rang (Fr. 1000): Robert Geisser, Sankt Gallen; 2. Rang ex aequo (Fr. 1000): Marcel Rünzi, Zürich; 3. Rang (Fr. 800): F. Barberis, Zürich; 4. Rang (Fr. 600): Walter Ottiger, Bern; 5. Rang (Fr. 500): Walter Burger, St. Gallen; 5. Rang ex aequo (Fr. 500): Gaston Antonin, Lausanne; 5. Rang ex aequo (Fr. 500): Fred Bauer, Küsnacht; 6. Rang (Fr. 300): Fred Troller, Herrliberg; 6. Rang ex aequo (Fr. 300): Werner Nänny, Basel; 6. Rang ex aequo (Fr. 300): Klaus Berger, Bern; ferner zwölf Ankäufe zu je Fr. 200: Kurt Metzler, St. Gallen; Hans Vogel, Chur; Ruth Näpflin, Stansstad; René Althaus, Bern; Heinz Looser, Zürich; F. Müller und H. Eichenberger, Zürich; Fred Stolle, Zollikerberg; Sylvia Fritsch-Feller, Bern; Albert Altorfer-Anderegg, Zürich; Markus Schneider, Basel; Willi Bohli, Zürich; Josef Keller, Riehen. Das Preisgericht empfiehlt den im 1. Rang prämierten Entwurf zur Ausführung. Preisgericht: Dr. E. Anderegg, Stadtammann; W. Herzog, Reklameberater; Gérard Miedinger, Zürich; Pierre Monnerat, Lausanne; Erwin Schenker, Arch. BSA/SIA; Kurt Wirth, Graphiker, Bern.

«Form 60»

Wettbewerb, eröffnet von den Magazinen zum Globus zur Erlangung von Modellen für folgende drei Artikelgruppen: a) Gegenstände zur Schuhaufbewahrung, b) Gegenstände zur rationellen Unterbringung von Näh- und Strickzeug, c) Kindersparkasseli. Teilnahmeberech-

tigt sind Schweizer Fabrikanten und Schweizer Entwerfer. Dem Preisgericht stehen für neun Preise Fr. 9000 zur Verfügung. Preisgericht: Max Bill, Arch. BSA, Zürich; Gertrud Bossert, Direktorin der Frauenarbeitsschule Basel; Hans Fischli, Arch. BSA/SIA, Direktor der Kunstgewerbeschule und des Kunstgewerbemuseums Zürich; Margrit Hug, Journalistin; Dr. Rudolf Villiger. Die Wettbewerbsbedingungen sind bei der Einkaufsleitung Magazine zum Globus, Eichstraße 27, Zürich 3/45, erhältlich. Einlieferungstermin: 1. September 1960.

Die Magazine zum Globus haben dieses Jahr erstmals einen Wettbewerb zur Gewinnung gut gestalteter Gebrauchsgüter ausgeschrieben. Die Veranstalter haben die Absicht, künftig alljährlich einen solchen Wettbewerb durchzuführen, der die Gestaltung einiger Gebrauchsgegenstände zur Aufgabe stellt und damit einen Beitrag im Sinne der «Guten Form» bilden soll.

Anlässlich einer Pressekonferenz hat Direktor Peter Kaufmann erläutert und recht eindrücklich demonstriert, welche Gründe das Warenhaus Globus zu der Idee dieses Wettbewerbes geführt haben. Nachdem heute im Zuge der Zeit, unter dem Einfluß des Auslandes und nicht zuletzt dank den Bemühungen des Schweizerischen Werkbundes und seiner Aktion «Die gute Form» das Angebot von richtig und schön geformten Gebrauchsartikeln auf vielen Gebieten sehr groß und befriedigend ist, gibt es doch noch sehr viele Verkaufsartikel, an denen die Ideen der modernen Gestaltung bis heute spurlos vorübergegangen sind. Diese Tatsache demonstrierte Direktor Kaufmann durch eine Kollektion der

heute von den Produzenten angebotenen Modelle zum Beispiel für Nähkästchen. Eine Orgie des schlechten Geschmacks vom Altmodischen bis zum Modernistischen zeigt sich bei der Herstellung dieses an sich notwendigen und in jeder Haushaltung vorhandenen Gegenstandes. Das gleiche gilt auch für die Sparkassen der Kinder, für Brotteller, Wäschetruhen und ähnliche Gegenstände des täglichen Gebrauchs. Für die Einkäufer eines Warenhauses bildet es oft eine Unmöglichkeit, in diesen Warengattungen etwas anständig Geformtes für den Verkauf bereitzustellen. Deshalb versucht der Globus nun auf diesem Wege, Entwerfer und Produzenten zu neuen Leistungen anzuspornen, und hofft auf ein gutes Resultat.

Die Initiative für eine Verbesserung der Gestaltung ist bis heute meist von den Entwerferkreisen ausgegangen. Es ist deshalb besonders erfreulich, daß sich jetzt auch die Verkäufer um dieses Anliegen bemühen, besonders da damit von vornherein die Garantie einer weiten Verbreitung der «Guten Form» gegeben ist. b.h.

Nachrufe

Adriano Olivetti †

Une ascendance protestante du côté de sa mère (qui était fille d'un pasteur vaudois du Piémont), explique peut-être, bien qu'il fut d'éducation catholique, l'étrange mélange teinté de spiritualisme, de capitalisme renouvelé et de préoccu-

pations sociales propre à Adriano Olivetti.

Né à Ivree en 1901, il était fils de Camillo Olivetti, le fondateur de la fabrique de machines à écrire bien connue. A l'époque, cela avait été une gageure, dans un pays industriellement peu développé, de tenter de concurrencer des pays comme l'Allemagne et les Etats-Unis, déjà fortement établis dans un domaine aussi spécialisé que celui des machines à écrire. Ingénieur chimiste, Adriano Olivetti fut envoyé en Amérique par son père (de 1925 à 1926) pour étudier les techniques de production de ce pays. A son retour, le jeune ingénieur provoqua une transformation radicale de la fabrique paternelle: des cadres techniques jeunes et ayant une solide préparation scientifique, une politique d'expansion commerciale, la création de nouvelles filiales, le développement de la publicité et la création d'un nouveau type de machine à écrire furent les fruits de cette réorganisation. En 1933, Adriano Olivetti fut nommé directeur général et, plus tard, président de la Société. Son père, après s'être graduellement retiré des affaires, mourut en 1943.

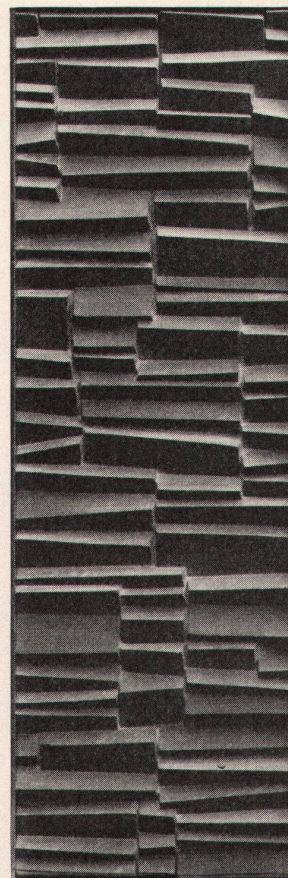
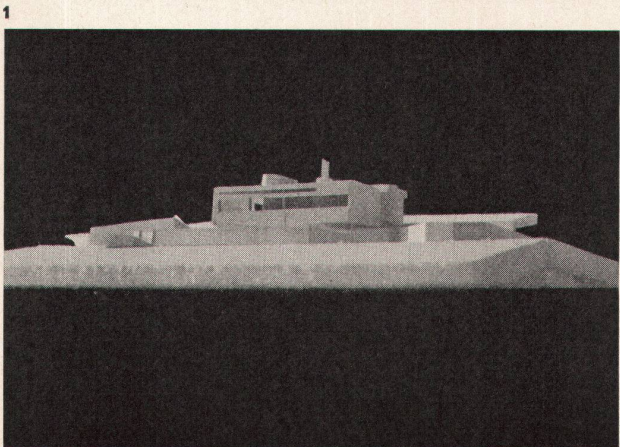
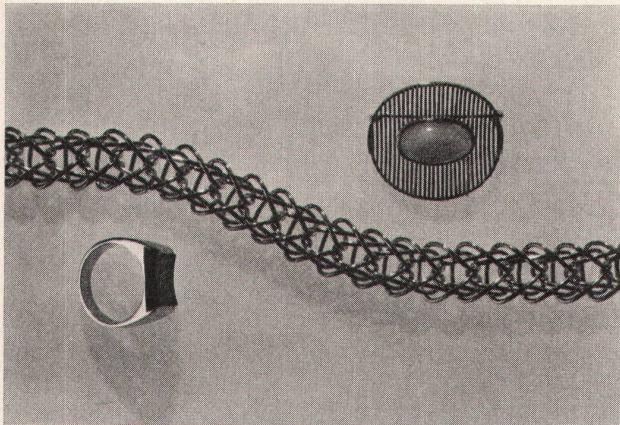
Adriano Olivetti fut le véritable créateur d'un nouveau style dans la production industrielle; il fut un des premiers à se servir de l'«industrial design» dans son

champ particulier, convaincu que «la belle marchandise se vend mieux». D'autre part, sa préoccupation fut d'offrir à l'ouvrier un cadre confortable où le travail puisse s'exécuter dans la joie. En contraste avec le goût officiel italien de l'époque, Adriano Olivetti favorisa une publicité s'inspirant des courants d'avant-garde de l'art européen. Il s'entoura d'une équipe d'excellents artistes tels que Schawinsky, Zveteremich, Nivola, etc. La création d'organismes d'assistance permit la réalisation d'œuvres de jeunes architectes qui, eux aussi, se trouvaient en opposition avec le monumentalisme historique italien: Albini, Pagano, Figini, Pollini, Gardella, etc. En 1938, le poète Leonardo Sinigaglia était appelé à rédiger le texte de «L'histoire de l'écriture», préparée par Schawinsky et Nivola. La maison eut aussi recours pour sa publicité à la collaboration d'artistes étrangers tels que Bayer et Savignac.

Le prestige de la maison Olivetti et de son style s'étendit rapidement, grâce à la création de nouveaux modèles de machines à écrire, auxquelles vinrent s'ajouter les machines à calculer, et par l'ouverture en Italie, puis en Europe et dans le monde, de salles d'exposition présentant les produits de façon exemplaire. Le Museum of Modern Art de New-York

consacrait en 1952 une exposition aux produits et au style Olivetti.

Mais Adriano Olivetti ne sépara jamais l'activité industrielle de celle de la culture et de la pensée. Il fut le promoteur du mouvement de «Comunità», dont le but est de faire vivre, d'une manière conforme à l'époque, des unités régionales à la mesure de l'homme. Si son entrée dans la politique italienne fut un échec, on ne peut nier la perfection des communautés ouvrières surgies autour des fabriques Olivetti, notamment à Ivree, à Agliè dans le Canavese, à Pozzuolo près de Naples. Le mécénatisme d'Adriano Olivetti permit la publication de deux revues d'art italiennes, «Selearte» et «Critica d'arte», dirigées par Raghianti, de la revue de culture et de problèmes actuels «Comunità», de même que la création des éditions du même nom, dans le catalogue desquelles figurent les titres de nombreux essais importants (entre autres, les œuvres complètes d'Emile Mounier et «Educare con l'arte» de Herbert Read). Dans son dernier livre, «Città dell'uomo», publié quelques mois avant sa mort, Adriano Olivetti montre toute l'étendue de ses préoccupations: de l'urbanisme au problème de la région, du marxisme à la vie parlementaire, de la sociologie au problème du midi italien. G. Schönenberger



Arbeiten neuaufgenommener SWB-Mitglieder

1 Schmuck. Entwurf: Wulf Belart, Gold- und Silberschmied, Brugg

2 Projekt für ein Wohnhaus in Oberneunforn. Architekt: Hans Brüttsch, Zürich

3 Relief in Schiefer mit Stahlrahmen mattverchromt, 100×31 cm. Johannes Burla, Bildhauer, Basel

Verbände

Mitgliederaufnahmen des SWB

Der Zentralvorstand des Schweizerischen Werkbundes hat die folgenden Mitglieder aufgenommen:

Wulf Belart, Gold- und Silberschmied, Brugg; Hans Brüttsch, Architekt, Zürich; Johannes Burla, Bildhauer, Basel; Pierre Bussat, Architekt, Genf; Franz Hafner, Architekt, Zürich; René Haubensak, Architekt, Zürich; Bernhard Hoesli, Archi-